

plante est cultivée en grandes masses et dans des conditions plus normales. Ils consistent d'ailleurs en fragments uni- ou pluricellulaires, désarticulés et renfermés dans une masse gélatineuse.

Nous avons, dit M. Tangl, choisi la culture sur le porte-objet, de préférence à la culture en cellules, comme conduisant plus rapidement au résultat. Cette rapidité même, due à l'emploi d'un mode de culture changeant radicalement les conditions d'existence du végétal, rapprochée de ce fait qu'aucun phénomène de même nature ne se produit lorsque la plante vit dans un milieu plus favorable, aurait dû, ce me semble, inquiéter l'observateur sur la valeur du résultat obtenu, d'autant qu'il avoue, en terminant, n'avoir, là aussi, observé aucun développement ultérieur, ni dans les cellules vivantes, ni chez les *Zooglæa*.

Je ne suivrai pas l'auteur dans la description longue et minutieuse, accompagnée de figures, qu'il donne de ces formations. Cette partie du mémoire nous intéressera vivement lorsque M. Tangl pourra nous faire voir, dans un travail ultérieur, le développement des cellules de *Zooglæa*, soit qu'elles reproduisent la plante primitive, soit, comme il le pense, qu'elles viennent prendre place dans un autre genre de la famille des Cyanophycées.

En effet, partisan convaincu des théories de M. Zopf, l'auteur nous affirme que les cellules isolées de *Plaxonema*, ainsi que les *Zooglæa*, sont destinées à se transformer, les unes en *Synechococcus*, les autres en *Aphanothèce*. Mais, outre que les théories de M. Zopf ne nous paraissent jusqu'ici nullement hors de doute, une affirmation non suivie de preuves expérimentales ne peut constituer en aucune façon un argument scientifique. Nous attendons donc, avec tout l'intérêt qu'elles méritent, que les théories de M. Tangl soient appuyées par des résultats complémentaires.

---

## SÉANCE DU 23 MAI 1884.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE.

M. G. Bonnier, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 9 mai, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer le décès de M. le docteur Charles Penchinat, médecin à Port-Vendres (Pyrén.-Or.). Il était âgé de soixante-dix-neuf ans et membre de la Société depuis 1854.



Par suite de la présentation faite dans la séance du 9 mai, M. le Président proclame membre de la Société :

M. VIDAL (G.), inspecteur des contributions directes à Privas (Ardèche), présenté par MM. Ern. Malinvaud et J. Vallot.

M. le Président annonce ensuite une nouvelle présentation.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Henri Brochon, qui remercie la Société de l'avoir admis parmi ses membres.

M. Malinvaud a reçu pour la bibliothèque de la Société la dernière partie du *Flora Orientalis* (volumen quintum, fasciculus secundus). Il ajoute, à ce propos, qu'il sera certain d'être l'interprète des sentiments unanimes de l'assemblée « en adressant à M. Boissier » de respectueuses félicitations pour avoir mené à si bonne fin ce » bel ouvrage, en même temps que de vifs remerciements pour le » bienveillant empressement avec lequel l'éminent auteur a bien » voulu nous en envoyer successivement toutes les livraisons ».

M. le Président dit qu'il s'associe, au nom de la Société, à un hommage si justement rendu, à l'occasion d'une des œuvres scientifiques les plus marquantes de la seconde moitié de ce siècle.

M. Van Tieghem fait à la Société la communication suivante :

SUR LES CANAUX SÉCRÉTEURS DES LIQUIDAMBARÉES ET DES SIMARUBACÉES,  
par **M. Ph. VAN TIEGHEM.**

Dans une précédente séance, j'ai fait voir que les Diptérocarpées ont, dans toute l'étendue du corps végétatif, leurs canaux sécréteurs situés à la pointe du bois primaire, pointe qui est, comme on sait, externe, tournée vers le péricycle, dans la racine, interne au contraire, tournée vers la moelle, dans la tige et dans la feuille ; plus tard il s'y développe souvent de nouveaux canaux oléifères dans le bois secondaire (1). Cette localisation des canaux sécréteurs dans le bois est assez rare. D'après mes observations de 1871 et 1872, elle se rencontre, comme on sait, dans la racine et dans la tige de quelques Gymnospermes (*Pinus*, *Larix*, dès le bois primaire ; *Picea*, *Pseudotsuga*, seulement à partir du bois secon-

(1) Ph. Van Tieghem, *Sur la disposition des canaux sécréteurs dans les Clusiacées, les Hypéricacées, les Ternstroëmiacées et les Diptérocarpées* (Bull. Soc. bot. de France, séance du 28 mars 1884).